

Introduction :

En mai 1968, de nombreuses manifestations de la jeunesse apparaissent revendiquant notamment leur volonté d'être reconnue comme une population à part entière qui a des droits et des libertés en opposition à la loi du 3 octobre 1940. Cette loi, instaurée sous le régime de Vichy, instituait une discrimination professionnelle en excluant les jeunes de moins de 21 ans du marché du travail. Cet événement va pousser au développement des pédagogies nouvelles qui apparaissent pour mettre en valeur les élèves. Une pédagogie dite libre permet de donner un panel de choix différents aux élèves et de les rendre davantage acteurs de leurs apprentissages. Célestin Freinet a développé une approche pédagogique qui mettait l'accent sur la liberté de l'élève, l'apprentissage par l'expérience et la participation active. La pédagogie dite traditionnelle est au contraire basée sur un apprentissage collectif sans prise en compte de l'individualité de chaque élève. La pédagogie dite libre permet de donner la possibilité à chaque élève de s'exprimer et de s'adapter pour mieux développer son apprentissage. La pédagogie traditionnelle renvoie plutôt à un apprentissage collectif, qui ne prend pas en compte les nombreux besoins spécifiques de chaque élève.

au cadre social trop rigide avec notamment la

à siffler dans la foule la DITE

b

En effet, La pédagogie dite « libre » repose sur l'idée que l'éducation doit s'adapter aux besoins, aux intérêts et aux rythmes de chaque élève, permettant ainsi de mieux prendre en compte la diversité des profils d'apprenants. En 1983, l'apparition de points autres que la performance apparaissent lors de l'évaluation. Des nouvelles compétences telles que le progrès, investissement et connaissances de l'activité sont maintenant évaluées. En 2019, il y a également les 8 points d'AFL peut être repartis de la manière dont l'élève préfère.

de nous à expliciter dans le texte

→ cette prise en compte de l'élève évolue encore en augmentant la participation de l'élève

avec les 8 points

Ce qui permet d'offrir une certaine flexibilité dans les méthodes pédagogiques, elle permet à chaque enfant de progresser à son propre rythme, en fonction de ses forces et de ses difficultés.

→ et permet davantage relier les 8 points / paragraphe

) ?

L'accent est mis sur la coopération, l'expression individuelle et la créativité, plutôt que sur une uniformisation des apprentissages. Ainsi, la pédagogie libre permet de mieux répondre aux besoins variés des élèves, qu'ils aient des difficultés spécifiques ou des talents particuliers, en leur offrant un cadre d'apprentissage plus respectueux de leur singularité et de leur rythme personnel. Une figure clé de la pédagogie libre est Célestin Freinet, dont les idées et pratiques ont profondément influencé l'éducation en France et ailleurs. Freinet a développé des techniques pédagogiques où les enfants participent activement à leur apprentissage, à travers des méthodes telles que l'imprimerie scolaire, les correspondances entre écoles, et le travail en groupes. Dans une classe utilisant la pédagogie de Freinet, les élèves peuvent par exemple écrire et publier un journal de classe. Chaque élève contribue selon ses intérêts et ses compétences. L'enseignant ne se contente pas de dispenser des savoirs mais agit comme un guide qui facilite le processus d'apprentissage.

Tu en as déjà parlé avant...

Ainsi, la pédagogie libre permet aux élèves de développer leur autonomie, leur créativité, et de renforcer leur motivation à apprendre, tout en respectant leur individualité et leur rythme.

La pédagogie traditionnelle est une approche de l'enseignement qui repose généralement sur un modèle centré sur l'enseignant. Dans ce modèle, l'enseignant est considéré comme la principale source de savoir et de contrôle, et l'élève est perçu comme un récepteur passif

de connaissances. L'accent est mis sur l'acquisition de contenus et l'application de méthodes d'enseignement standardisées et souvent collectives. Dans lesquelles tous les élèves suivent un même programme au même rythme. Cette approche est généralement plus rigide et uniforme. → de mais il faut donner un axe de réponse à la Q.

Edm  
il faut le  
savoir dans  
le temps

Cependant, le modèle traditionnel a également été popularisé à travers des figures comme Émile Durkheim, un sociologue français, qui a insisté sur le rôle de l'école dans la socialisation collective des élèves et dans la transmission des normes et valeurs sociales. Dans ce modèle, l'école est vue comme un lieu où les élèves doivent apprendre à s'intégrer dans la société, souvent par l'adhésion à des règles et structures éducatives communes.

Ma ne pas sauter de ligne  
Dans une école utilisant une pédagogie traditionnelle, la classe est généralement organisée autour d'un cours magistral où l'enseignant explique un concept, et les élèves prennent des notes.

Dans une école traditionnelle si un élève a des difficultés d'apprentissage, comme la dyslexie, ou s'il est particulièrement avancé dans le sujet, il n'y aurait pas de mécanismes adaptés pour l'aider ou le stimuler davantage. Le système évalue tous les élèves de la même manière, sans personnalisation selon les besoins de chaque individu.

En résumé, la pédagogie traditionnelle a longtemps été la norme dans de nombreuses écoles, mais elle présente des limites dans la prise en compte de la diversité des besoins des élèves. Elle peut notamment entraîner la passivité des élèves et leur manque de créativité et de motivation. Elle privilégie un apprentissage uniforme, ce qui peut nuire à l'individualisation et à la motivation des élèves.

En conclusion, la pédagogie traditionnelle offre une structure et une transmission de savoirs uniforme, mais elle peut négliger les besoins individuels des élèves, les rendant passifs. La pédagogie libre, au contraire, favorise l'autonomie et l'apprentissage actif, permettant aux élèves de devenir acteurs de leur apprentissage, mais elle peut manquer de structure. Les deux approches ont leurs avantages et limites, et une combinaison des deux pourrait offrir un équilibre optimal.

donc cela ne permet pas la prise en compte de tous les élèves - ce n'est pas ce qu'il fallait montrer ici.

→ Ton 2<sup>e</sup> argument est plus sur les aspects négatifs que positifs de la péda traditionnelle...  
Ce n'était pas ce qu'il fallait démontrer.

→ Ton 1<sup>er</sup> argument il ya de bonnes ED mais ton illustration à travers l'évolution de l'évaluation au soc en GS est trop excéntrique.

→ B-